

BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

DE LA NÉCESSITÉ DE FORMER DES ÉLITES

On répète partout et sur tous les tons qu'il nous faut des hommes, des chrétiens forts : forts par des convictions religieuses inébranlables, forts par un caractère énergique, forts par l'esprit d'apostolat et par l'habileté à communiquer aux autres les idées qu'ils désirent voir triompher.

Rien de plus vrai ; mais pour atteindre ce but, et quoiqu'on l'oublie trop souvent, il faut donner à la jeunesse qui fréquente nos écoles et à celle qui se groupe dans nos œuvres, une véritable formation religieuse et morale.

On constate que, de plus en plus, le peuple s'éloigne du prêtre, que l'avenir religieux du pays lui échappe ; comment faire pour enrayer le mal ? Former des élites.

Que nous pensions le contraire, cela est possible ; mais, si nous observons quelque peu, il nous sera facile de constater que dans toute collectivité, qu'il s'agisse d'un pays ou d'une ville, qu'il s'agisse même d'une paroisse, voire d'une école, ce n'est jamais le nombre qui entraîne, mais c'est lui qui, tôt ou tard, est entraîné par une minorité agissante. Une action journalière de parole, d'exemple surtout, ne tardera pas d'imprimer à la masse une direction bonne ou mauvaise. C'est cette minorité agissante, cette élite qui, dans les groupements paroissiaux, scolaires ou ouvriers, donnera à la majorité le sens du devoir et l'entraînera vers le bien.

Malheureusement, on vise trop au nombre ; on est comme hypnotisé par cette pensée-là.

Le nombre ne suffit pas du tout. Qu'au printemps, un arbre porte beaucoup de fruits naissants : si on n'élague pas, dans cette multitude de fruits, aucun n'arrivera à maturité ; de même, dans nos œuvres trop jeunes qui ont grandi trop vite : elles nous coûtent beaucoup de peine, pour de bien maigres résultats, quand, toutefois, elles en donnent.

À quelque œuvre que nous nous occupions, notre but n'est ni de donner à manger ni, principalement, d'instruire ou d'amuser. Toutes ces choses ne sont que des moyens, des moyens nécessaires, si on veut ; mais, en fait, ce ne sont que des moyens. Le but, c'est de faire des chrétiens fervents ; notre raison d'être, c'est d'exercer une action religieuse dans la jeunesse et par la jeunesse.

Le pivot de cette action ne peut être constitué que par un petit nombre, par un groupe nécessairement restreint (*pusillus grex*) de jeunes chrétiens bien choisis, de jeunes apôtres, résolus